

B.1. Der einzige Artikel des Dekrets der Wallonischen Region vom 20. Januar 2011 «zur Ratifizierung der am 16. Juli 2010 durch Erlass des beauftragten Beamten der 'SA Infrabel' erteilten Städtebaugenehmigung für den Bau einer Halle für die Reisenden und die Gestaltung der Umgebung des RER-Bahnhofs - Linie 124 in 1410 Waterloo» bestimmt:

«Der am 16. Juli 2010 durch Erlass des beauftragten Beamten der 'SA Infrabel' erteilten Städtebaugenehmigung für den Bau einer Halle für die Reisenden und die Gestaltung der Umgebung des RER-Bahnhofs - Linie 124 in 1410 Waterloo wird ratifiziert».

Diese Bestimmung, die im *Belgischen Staatsblatt* vom 26. Januar 2011 veröffentlicht wurde, ist am 5. Februar 2011 in Kraft getreten.

B.2.1. Artikel 142 der Verfassung und Artikel 2 Nr. 2 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof erfordern, dass jede natürliche Person, die eine Nichtigkeitsklage erhebt, ein Interesse nachweist.

Das erforderliche Interesse liegt nur bei jenen Personen vor, deren Situation durch die angefochtene Rechtsnorm unmittelbar und ungünstig beeinflusst werden könnte.

B.2.2. Dieses Interesse muss zum Zeitpunkt des Einreichens der Klageschrift vorhanden sein und bis zur Verkündung des Entscheids bestehen bleiben.

B.3.1. Aus der Formulierung der Nichtigkeitsklageschrift und des Schriftsatzes der klagenden Parteien sowie aus den von ihnen hinterlegten Schriftstücken geht hervor, dass sie auf dem Gebiet der Region Brüssel-Hauptstadt wohnhaft sind.

B.3.2. Aus den Akten der klagenden Parteien geht ebenfalls hervor, dass nur die Erstere über Rechte an dem Grundstück verfügt, von dem die Parteien zur Begründung ihres Interesse behaupten, sie seien dessen Eigentümer.

B.3.3. Aus denselben Unterlagen geht hervor, dass dieses Grundstück Gegenstand einer Enteignungsklage der öffentlich-rechtlichen Aktiengesellschaft «Infrabel» aufgrund des Gesetzes vom 26. Juli 1962 «über das Dringlichkeitsverfahren in Sachen Enteignung zum Nutzen der Allgemeinheit» gewesen ist.

Durch Urteil vom 6. Juli 2011 hat der Friedensrichter in Braine-l'Alleud in Anwendung von Artikel 7 Absatz 2 des Gesetzes vom 26. Juli 1962 dieser Klage stattgegeben, nachdem er die von den klagenden Parteien vorgebrachten, von der Gesetzwidrigkeit des königlichen Erlasses vom 21. Februar 2011 «zur Anerkennung der Gemeinnützigkeit der sofortigen Inbesitznahme bestimmter Parzellen auf dem Gebiet der Gemeinde Waterloo, die für den Bau eines dritten und vierten Gleises der Eisenbahnlinie 124 sowie den Bau neuer Wegeanlagen notwendig sind» ausgehenden Verteidigungsmittel für unbegründet befunden hatte.

Dieses Urteil hat zur Folge, dass das Eigentumsrecht der ersten klagenden Partei endgültig und vorbehaltlos von ihrem Vermögen in dasjenige des Enteigners übergegangen ist (Kass., 24. Oktober 2003, *Pas.*, 2003, Nr. 527).

Gegen dieses Urteil kann keine Berufung eingelegt werden (Artikel 8 des Gesetzes vom 26. Juli 1962).

B.3.4. Aus dem Vorstehenden geht hervor, dass nicht ersichtlich wird, dass die klagenden Parteien jetzt Anrainer des Immobilienprojektes im Sinne der durch das Dekret vom 20. Januar 2011 bestätigten städtebaulichen Genehmigung oder Eigentümer eines in der Nähe dieses Projektes gelegenen Grundstücks wären.

B.4. Die von den klagenden Parteien beschriebene Situation kann demzufolge nicht unmittelbar und in ungünstigem Sinne durch dieses Dekret beeinflusst werden.

B.5. Die Nichtigkeitsklage ist unzulässig.

Aus diesen Gründen:

Der Gerichtshof

weist die Klage zurück.

Verkündet in französischer, niederländischer und deutscher Sprache, gemäß Artikel 65 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof, in der öffentlichen Sitzung vom 9. August 2012.

Der Kanzler,

F. Meersschant

Der Präsident,

R. Henneuse

## GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN GOUVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN

### COMMUNAUTE FRANÇAISE — FRANSE GEMEENSCHAP

#### MINISTERE DE LA COMMUNAUTE FRANÇAISE

F. 2012 — 2889

[2012/29384]

**19 JUILLET 2012. — Arrêté du Gouvernement de la Communauté française relatif aux modalités de rétrocession au Gouvernement de la Communauté française du capital-périodes complémentaire aux écoles d'enseignement spécialisé pratiquant l'intégration temporaire totale, l'intégration temporaire partielle et l'intégration permanente partielle**

Le Gouvernement de la Communauté française,

Vu le décret du 3 mars 2004 organisant l'enseignement spécialisé, modifié par le décret du 1<sup>er</sup> février 2012 modifiant certaines dispositions relatives à l'enseignement spécialisé, notamment l'article 148;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 8 mars 2012;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 29 mars 2012;

Vu les protocoles de négociation du Comité de négociation du secteur IX, du Comité des Services publics provinciaux et locaux, section II, et du Comité de négociation pour les statuts des personnels de l'enseignement libre subventionné du 24 avril 2012;

Vu le protocole de négociation du Comité de négociation des organes de représentation et de coordination des Pouvoirs organisateurs de l'enseignement et des centres Psycho-Médico-Sociaux subventionnés du 24 avril 2012;

Vu l'avis n° 51.542/2 du Conseil d'Etat du 9 juillet 2012, en application de l'article 84, §1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Considérant que, en cas de recalcul à la hausse du capital-périodes tel que prévu à l'article 36, § 1<sup>er</sup>, pour l'enseignement fondamental et à l'article 88, § 1<sup>er</sup>, pour l'enseignement secondaire, les périodes complémentaires octroyées par le Gouvernement dans le cadre de l'article 148, 4<sup>e</sup> alinéa, sont rétrocédées au Gouvernement afin qu'il puisse faire face à de nouveaux besoins;

Considérant la nécessité pour le Gouvernement d'être informé du recalcul à la hausse tel que prévu à l'article 36, § 1<sup>er</sup>, pour l'enseignement fondamental et à l'article 88, § 1<sup>er</sup>, pour l'enseignement secondaire, afin d'octroyer dans un délai raisonnable, après avoir pris l'avis du Conseil général de concertation pour l'enseignement spécialisé, les périodes rétrocédées en fonction des nouveaux besoins en matière d'intégration apparus pour l'année scolaire en cours;

Sur la proposition de la Ministre de l'Enseignement obligatoire et de promotion sociale;

Après délibération,

Arrête :

**Article 1<sup>er</sup>.** Les écoles d'enseignement spécialisé pratiquant l'intégration temporaire totale, l'intégration temporaire partielle et l'intégration permanente partielle qui ont bénéficié d'un capital-périodes complémentaire en exécution de l'article 148, alinéa 4, deuxième phrase, du décret du 3 mars 2004 organisant l'enseignement spécialisé informent les Services du Gouvernement d'une hausse du capital-périodes tel que prévu à l'article 36, §1<sup>er</sup>, pour l'enseignement fondamental et à l'article 88, § 1<sup>er</sup>, pour l'enseignement secondaire.

Les chefs d'établissement des écoles d'enseignement spécialisé concernées adressent à cet effet un document dont le modèle est repris en annexe 1 du présent arrêté à la Direction générale de l'Enseignement obligatoire avant le 5 octobre de l'année scolaire concernée.

La Direction générale de l'Enseignement obligatoire informe le Gouvernement pour le 31 octobre au plus tard, du nombre de périodes rétrocédées après contrôle des établissements d'enseignement spécialisé par le service de vérification.

**Art. 2.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre 2012.

**Art. 3.** Le Ministre ayant l'Enseignement spécialisé dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 19 juillet 2012.

La Ministre de l'Enseignement obligatoire et de Promotion sociale,  
Mme M.-D. SIMONET

## ANNEXE 1

## Recalcul du capital-périodes le 1er octobre suite à une augmentation de population scolaire

*En application de l'article 36, § 1<sup>er</sup> (pour l'enseignement fondamental), de l'article 88, §1<sup>er</sup> (pour l'enseignement secondaire) et de l'article 148 du décret du 3 mars 2004 tel que modifié*

DENOMINATION ET SIEGE DE L'ETABLISSEMENT :

N° FASE :

Dénomination :

Adresse :

Code postal :                      Localité :

Je soussigné(e)

.....  
.....,

Chef de l'établissement susmentionné signale qu'à la date du 30 septembre, la population scolaire de mon établissement servant à déterminer le volume des emplois du personnel enseignant a augmenté de 5 % par rapport à la date du 15 janvier de l'année scolaire précédente. Les populations sont reprises dans le tableau ci-dessous.

Population vérifiée au 15/01	Population non vérifiée au 30/09	Pourcentage d'augmentation

Pour l'année scolaire en cours, mon établissement a bénéficié de ..... (préciser le nombre) périodes complémentaires accordées par le Gouvernement en application de l'article 148, alinéa 4 du décret du 3 mars 2004 pour l'accompagnement des élèves en intégration temporaire totale, temporaire partielle ou permanente partielle. En cas de recalcul à la hausse, les périodes complémentaires susmentionnées ne sont plus utilisables à partir du 1<sup>er</sup> octobre de l'année en cours.

La présente attestation est délivrée en exécution de l'article 148, alinéa 5, du décret du 3 mars 2004 organisant l'enseignement spécialisé tel que modifié par le décret du 1<sup>er</sup> février 2012.

Délivrée à ..... le .....

Sceau de l'établissement :

Le (La) Chef d'établissement :

Vu pour être annexé à l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française relatif aux modalités de rétrocession au Gouvernement de la Communauté française du capital-périodes complémentaire aux écoles d'enseignement spécialisé pratiquant l'intégration temporaire totale, l'intégration temporaire partielle et l'intégration permanente partielle.

Par le Gouvernement de la Communauté française,

La Ministre de l'Enseignement obligatoire et de Promotion sociale,

Mme M.-D. SIMONET

## VERTALING

## MINISTERIE VAN DE FRANSE GEMEENSCHAP

N. 2012 — 2889

[C — 2012/29384]

**19 JULI 2012. — Besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap betreffende de nadere regels voor de teruggave aan de Regering van de Franse Gemeenschap van het aanvullend lestijdenpakket toegekend aan de scholen voor gespecialiseerd onderwijs die de totale tijdelijke integratie, de gedeeltelijke tijdelijke integratie en de gedeeltelijke permanente integratie uitoefenen**

De Regering Van de Franse Gemeenschap,

Gelet op het decreet van 3 maart 2004 houdende organisatie van het gespecialiseerd onderwijs, gewijzigd bij het decreet van 1 februari 2012 tot wijziging van sommige bepalingen betreffende het gespecialiseerd onderwijs, inzonderheid op artikel 148;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 8 maart 2012;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting van 29 maart 2012;

Gelet op de onderhandelingsprotocollen van het onderhandelingscomité van sector IX, van het Comité voor de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten, afdeling II, en van het onderhandelingscomité voor de statuten van het personeel van het vrij gesubsidieerd onderwijs van 24 april 2012;

Gelet op het onderhandelingsprotocol van het onderhandelingscomité van de vertegenwoordigings- en coördinatieorganen van de inrichtende machten van het gesubsidieerd onderwijs en de gesubsidieerde psycho-medisch-sociale centra van 24 april 2012;

Gelet op het advies nr. 51.542/2 van de Raad van State van 9 juli 2012, met toepassing van artikel 84, § 1, 1<sup>o</sup>, van de op 12 januari 1973 gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Overwegende dat de aanvullende lestijden die door de Regering in het kader van artikel 148, vierde lid, werden toegekend, indien het lestijdenpakket bedoeld in artikel 36, § 1, voor het basisonderwijs, en in artikel 88, § 1, voor het secundair onderwijs, naar boven opnieuw moet worden berekend, aan de Regering worden teruggegeven, opdat deze aan nieuwe behoeften zou kunnen beantwoorden;

Overwegende dat de Regering op de hoogte moet worden gebracht van de berekening naar boven, zoals bepaald in artikel 36, § 1, voor het basisonderwijs, en in artikel 88, § 1, voor het secundair onderwijs, om, na het advies van de algemene overlegraad voor het gespecialiseerd onderwijs te hebben ingewonnen, binnen een degelijke termijn, de teruggegeven lestijden opnieuw toe te kennen op grond van de nieuwe behoeften inzake integratie die gedurende het lopende schooljaar ontstaan zijn;

Op de voordracht van de Minister van Leerplichtonderwijs en Onderwijs voor Sociale promotie;

Na beraadslaging,

Besluit :

**Artikel 1.** De scholen voor gespecialiseerd onderwijs die de totale tijdelijke integratie, de gedeeltelijke tijdelijke integratie en de gedeeltelijke permanente integratie uitoefenen en die een aanvullend lestijdenpakket hebben gekregen ter uitvoering van artikel 148, vierde lid, tweede zin, van het decreet van 3 maart 2004 houdende organisatie van het gespecialiseerd onderwijs, brengen de diensten van de Regering op de hoogte van de toename van het lestijdenpakket, zoals bepaald in artikel 36, § 1, voor het basisonderwijs, en in artikel 88, § 1, voor het secundair onderwijs.

De inrichtingshoofden van de betrokken scholen voor gespecialiseerd onderwijs bezorgen daartoe een document, waarvan het model als bijlage 1 bij dit besluit gaat, aan de algemene directie leerplichtonderwijs vóór 5 oktober van het betrokken schooljaar.

De algemene directie leerplichtonderwijs brengt de Regering voor uiterlijk 31 oktober op de hoogte van het aantal teruggegeven lestijden, nadat de verificatiedienst de inrichtingen voor gespecialiseerd onderwijs heeft gecontroleerd.

**Art. 2.** Dit besluit treedt in werking op 1 september 2012.

**Art. 3.** De Minister bevoegd voor het gespecialiseerd onderwijs wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 19 juli 2012.

De Minister van Leerplichtonderwijs en Onderwijs voor Sociale Promotie,  
Mevr. M.-D. SIMONET